



Perfectionnements aux réchauds à gaz. (Invention : Daniel BOUVIER.)

Société dite : APPLICATION DES GAZ résidant en France (Seine).

Demandé le 7 octobre 1965, à 15^h 10^m, à Lyon.

Délivré par arrêté du 14 novembre 1966.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 52 du 23 décembre 1966.)

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

La présente invention est relative à des perfectionnements apportés aux réchauds à gaz et elle concerne plus particulièrement, quoique non exclusivement, le cas des réchauds portatifs alimentés par une cartouche ou une bouteille contenant un gaz combustible liquéfié.

L'invention a pour but de réaliser un réchaud de ce genre pour un prix de revient aussi bas que possible.

Un réchaud à gaz selon l'invention comprend un corps formé d'une tôle rectangulaire dont deux grands côtés sont repliés vers le haut et perforés en vue de supporter les arceaux d'une grille amovible, tandis que les deux petits côtés sont découpés et repliés vers le bas de manière à former des pieds, l'ensemble étant pourvu d'une nervure centrale de renfort de part et d'autre de laquelle sont situés deux brûleurs commandés à partir d'un robinet double placé au centre d'un des côtés du corps.

On comprend qu'un tel réchaud puisse être réalisé de façon très économique par assemblage de ses éléments principaux qui sont : le corps, le robinet double, les arceaux de la grille, en enfin deux brûleurs de type préférablement déjà connu. En outre, la disposition de ce réchaud permet de fixer indifféremment sur le corps, des robinets ou des brûleurs de formes diverses qui confèrent à l'appareil ainsi réalisé des possibilités d'utilisation multiples correspondant à plusieurs versions de montage.

Le dessin annexé, donné à titre d'exemple, permettra de mieux comprendre l'invention, les caractéristiques qu'elle présente et les avantages qu'elle est susceptible de procurer :

Figure 1 est une vue en élévation d'un réchaud économique et à fonctions multiples, selon l'invention;

Figure 2 en est une vue en plan;

Figure 3 en est une coupe partielle suivant III-III (fig. 2);

Figure 4 représente un arceau de la grille considéré isolément;

Figure 5 est une coupe transversale du réchaud;

Figure 6 est une coupe transversale partielle à grande échelle montrant le détail de la fixation d'une des extrémités d'un arceau amovible de la grille;

Figures 7 et 8 sont des vues de face et de côté illustrant une autre version possible d'utilisation d'un réchaud selon l'invention.

Le réchaud économique et à fonctions multiples représenté en figure 1 à 8 comprend principalement un corps de tôle A, deux brûleurs B dont un seul a été représenté en figure 2, un robinet double d'alimentation C, et des arceaux amovibles D dont l'ensemble constitue une grille située au-dessus des brûleurs B en vue de supporter les plats ou casseroles à réchauffer.

Le corps A est réalisé à partir d'une tôle rectangulaire dans chacun des deux petits côtés de laquelle on pratique deux fentes 1, préférablement convergentes vers l'intérieur, en vue de délimiter des pieds 2 qu'on rabat vers le bas. Dans le cas où les fentes 1 sont convergentes, chacun des pieds 2 a une forme trapézoïdale (fig. 2 et 5). En outre, on prévoit sur chaque pied 2, deux perforations 3 qu'on utilise lorsqu'on désire monter le réchaud suivant la variante représentée en figure 7 et 8.

Chacun des deux grands côtés de la tôle rectangulaire formant le corps A est au contraire replié vers le haut, puis rabattu vers l'intérieur, de façon à délimiter un pan vertical 4 que surmonte un rebord 5 (fig. 6). Les deux rebords 5 sont orientés en vis-à-vis et chacun d'eux est percé d'un certain nombre de perforations dont le nombre est égal à celui des arceaux D de la grille. On a supposé dans l'exemple représenté que chaque rebord 5 comportait huit perforations.

Par ailleurs, on découpe dans chaque pan vertical

4 des languettes 6 qu'on rabat vers l'intérieur, chacune d'elles étant placée en-dessous d'une des perforations du rebord 5 correspondant, parallèlement à ce dernier. Les languettes 6 sont elles aussi perforées.

Chaque arceau D de la grille est formé d'un fil métallique plié suivant un profil en U représenté en figure 4, qui définit deux branches verticales descendantes 7 placées à chaque extrémité d'une barre horizontale rectiligne.

Pour mettre en place un arceau D, on le dispose au-dessus du corps A, puis on l'abaisse verticalement de façon à ce que chacune de ses branches verticales 7 vienne traverser successivement l'une des perforations d'un rebord 5 et la perforation située en-dessous sur la languette 6 correspondante. L'arceau D considéré étant placé transversalement sur le corps A, chacune de ses branches 7 est engagée sur un rebord 5 différent et son extrémité inférieure vient porter contre le fond plat 8 du corps A (fig. 6).

Pour augmenter la rigidité du corps A, et notamment pour faciliter son utilisation suivant la version représentée en figure 7 et 8, on prévoit une nervure de renfort emboutie 9 disposée transversalement sur son fond 8. On dispose préférentiellement une perforation circulaire 10 au centre de cette nervure 9.

Sur le fond 8 du corps A, on dispose en outre deux pattes 11 en tôle pliée, qui sont destinées à supporter chacune l'un des brûleurs B.

Chaque patte 11 est fixée au fond 8 par un rivet 12 (fig. 2 et 3) de part et d'autre duquel elle comprend, d'un côté une coupelle perforée emboutie 13 qui débouche vers le bas à travers une perforation prévue à cet effet sur le fond 8 et, de l'autre côté, une languette rabattue vers le haut qui supporte à sa partie supérieure un écrou 14 à axe vertical.

Dans la version représentée en figure 1 à 5, on utilise des brûleurs B de type connu dont chacun est en tôle emboutie et sertie. Son extrémité libre est fixée par une vis 15 sur l'écrou 14 de la patte 11 correspondante, tandis que son autre extrémité 16 vient se raccorder à l'embout 17 intéressé prévu à cet effet sur le robinet double C.

Ce dernier comporte deux boutons 18 qui dépassent latéralement hors du corps A et permettent de commander chacun un brûleur B.

Le corps du robinet double C est vissé sur le fond 8 du corps A, à l'une des extrémités de la nervure 9, après interposition d'une entretoise d'épaisseur 19 (fig. 2 et 5).

Un tube 20 qui traverse le corps A du réchaud au-dessus de la nervure 9 et en-dessous du niveau de la grille du support, relie le robinet double C à un embout de raccordement 21 de type connu sur lequel on peut ensuite adapter à volonté une canalisation souple d'amenée de gaz. Cette canali-

sation peut être reliée selon le cas à une bouteille de gaz combustible liquéfié ou bien au réseau du gaz de ville.

Le réchaud qui vient d'être décrit et qui est représenté en figure 1 à 6, est destiné à être posé directement sur une table E ou sur un support plein quelconque.

Au contraire, la variante représentée en figure 7 et 8 permet de poser le réchaud sur le sol, ou sur tout autre support au-dessus duquel le corps A se trouve situé à une certaine hauteur, légèrement supérieure à celle d'une bouteille ou d'une cartouche F de gaz liquéfié.

Pour cela, on dispose sous le corps A, un robinet double G de type particulier qui est fixé à travers la perforation 10 de la nervure 9. L'extrémité inférieure de ce robinet double G est adaptée de façon étanche sur la cartouche F qui est ainsi suspendue par son sommet. La commande du robinet double G s'effectue à partir de deux boutons latéraux 22 auxquels il est relié par des tiges tournantes 23 placées sous le fond du corps A.

Par ailleurs, on a supposé en figure 7 et 8 que le réchaud était équipé de deux brûleurs H de type connu, à axe vertical. Chaque brûleur H est alors vissé sur le fond 8 du corps A dont il traverse la coupelle perforée 13 intéressée. Dans ces conditions, l'alimentation d'un brûleur H est assurée par une canalisation 24 qui est située en-dessous du fond 8 du corps A et qui relie la base 25 dudit brûleur à la partie correspondante du robinet double G.

Enfin, pour compléter l'équipement du réchaud montré en figure 7 et 8, on engage dans les perforations 3 des pieds 2, les extrémités supérieures 26, recourbées horizontalement vers l'extérieur, de deux éléments de piètement 27. Chacun de ces derniers est constitué par un fil métallique plié suivant un profil général en U et dont les extrémités recourbées 26 sont engagées chacune dans un pied 2 différent du corps A.

Pour parfaire la stabilité de l'ensemble, on réunit les deux branches ascendantes de chaque élément de piètement 27 par une barre transversale galbée 28 qui est susceptible de venir s'appliquer contre la paroi extérieure de la cartouche F. Deux pattes d'ancrage articulées 29 permettent de réunir les traverses 28 de part et d'autre de la cartouche F qui est ainsi enserrée dans une sorte de ceinture. La fixation des pattes articulées 29 s'effectue par encliquetage, en engageant à force leur crochet d'extrémité 30 sur la traverse 28 intéressée.

Il doit d'ailleurs être entendu que la description qui précède n'a été donnée qu'à titre d'exemple et qu'elle ne limite nullement le domaine de l'invention dont on ne sortirait pas en remplaçant les détails d'exécution décrits par tous autres équivalents. En particulier, on ne quitterait pas le cadre de l'invention en montant sur le réchaud qui vient

d'être décrit des brûleurs, des robinets ou des éléments de piètement susceptibles d'augmenter le nombre des variantes possibles. De même, dans la version représentée en figure 7 et 8, on pourrait supprimer les éléments de piètement 27 ainsi que la cartouche F et poser le réchaud directement sur une table où il reposerait par ses pieds 2, l'alimentation du robinet G étant alors assurée par une canalisation souple 31 reliée indifféremment à une bouteille de combustible ou au réseau de gaz de ville.

RÉSUMÉ

Réchaud à gaz à bas prix de revient, principalement remarquable en ce qu'il comprend un corps

formé d'une tôle rectangulaire dont deux grands côtés sont repliés vers le haut et perforés en vue de supporter les arceaux d'une grille amovible, tandis que les deux petits côtés sont découpés et repliés vers le bas de manière à former des pieds, l'ensemble étant pourvu d'une nervure centrale de renfort de part et d'autre de laquelle sont situés deux brûleurs commandés à partir d'un robinet double placé au centre d'un des côtés du corps.

Société dite :
APPLICATION DES GAZ

Par procuration :
Jh. MONNIER

Application des Gaz



